



# VALEURS AJOUTÉES

BULLETIN DE L'OBSERVATOIRE DES DYNAMIQUES HISTORIQUES ET  
D'ANALYSE DES INSTITUTIONS ET DES POLITIQUES PUBLIQUES  
(ODHAIP)

Numéro 6, décembre 2025

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE  
(CENAREST)

INSTITUT DE RECHERCHE  
EN SCIENCES HUMAINES  
(IRSH)

DÉPARTEMENT ÉTUDES DES SOCIÉTÉS ANCIENNES ET CONTEMPORAINES

ISSN 3005-2637

**Directeur de publication**

Fabrice NFOULE MBA, Maître de recherche  
Coordonnateur de l'ODHAIP

**Directeur de publication adjoint**

Éric Damien BIYOGHE BI ELLA, Maître de recherche  
Coordonnateur Adjoint de l'ODHAIP

**Rédacteur en chef**

Robert Edgard NDONG, Maître de recherche

**Comité de Rédaction**

Fred-Paulin ABESSOLO MEWONO, Chargé de recherche

Éric Damien BIYOGHE BI ELLA, Maître de recherche

Judicaël ETSILA, Maître de recherche

Lucien MANOKOU, Chargé de recherche

Stéphane William MEHYONG, Maître de recherche

**Adresse :**

Valeurs Ajoutées, Bulletin de l'ODHAIP,  
680, avenue du Président Léon Mba, Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH)  
Libreville (Gabon)  
E-mail : [odhaip2020@gmail.com](mailto:odhaip2020@gmail.com)

**Conception et réalisation du bulletin :**

Dr Robert Edgard NDONG

**Les textes publiés dans ce bulletin le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.**

Photo de couverture : masque punu.

## Editorial

A brûle-pourpoint, le constat est palpable que l'action publique, dans ses différentes facettes déclinées en politiques publiques, intéresse résolument la recherche en sciences humaines et sociales. Plusieurs travaux initiés au sein de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et l'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques (ODHAIP) ; à travers le projet international de recherche L'action publique dans tous les sens et dont découlent les ouvrages collectifs portant sur L'Action publique en Afrique subsaharienne... (F. Nfoule Mba, 2017), et La transformation de l'Etat et des institutions... (E-D. Biyoghe-Bi-Ella et J. Etsila, 2019) en sont entre autres des illustrations pertinentes. A quelque chose d'approchant, et en corrélation avec les préoccupations heuristiques de l'ODHAIP ; laboratoire dont il est rattaché, le présent numéro 6 du Bulletin Valeurs Ajoutées (VA) scrute spécifiquement des pans entiers des politiques publiques, notamment leurs propensions spéculatives, conceptuelles et pratiques. Il s'inscrit ainsi dans la continuité éditoriale du numéro 5 datant de 2025 et spécialement consacré Au rôle des sciences sociales dans l'élaboration des politiques publiques publiant les recommandations du séminaire UNESCO éponyme. Scrutant donc quelques dynamiques organisationnels et fonctionnels qui traversent la société gabonaise en ces temps contemporains, et en osmose avec les préoccupations heuristiques de l'ODHAIP, les contributions du panel ainsi retenu à l'aune de la sociologie, la psychologie et la littérature, analysent l'efficacité des politiques publiques face à des problématiques sociétales poignantes, à savoir : l'infécondité conjugale, l'organisation du travail et la réhabilitation du mémoriel évangélique et rituelique.

Ouvrant le panel, Arielle Ekang Mve lève le tabou de la stérilité au Gabon, à travers une rétrospective du traitement médical et social de l'infertilité conjugale en déconstruction des préjugés à la fois familiaux et technologiques du contexte socio-culturel ambiant. La psychologie introspective des dispositifs d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) et de Procréation Médicalement Assistée (PMA) qu'elle effectue atteste des accoutumances, internes ou externes, anciennes en dépit d'une tendance à la nouveauté voulant en nier l'antériorité. S'inscrivant quant à elle dans un créneau mémoriel correctif, ou plutôt réparatif, l'approche socio-historique de Jean-Emery Etouge-Efé questionne la partialité de l'histoire évangélique officielle du Gabon allant jusqu'à occulter un de ses acteurs majeurs pour des prises de positions jugées trop progressistes concernant le travail, voire séditeuses, par rapport à la doctrine religieuse coloniale alors en application. Dans le même sillage de la réhabilitation mémorielle, mais cette fois à la lunette rituelique et spirituelle, Jean-Stanislas Wamba pose la problématique du retour d'objets d'art en post-colonie africaine oscillant, à l'aune de la littérature, entre rêves et désillusions au regard des substances et sens initiaux nécessairement altérés par les dépaysements contextuels et temporels. Dans le sillon des transformations sociales par le canal des politiques publiques, et clôturant le panel, Inna Gabrielle Mayila ep. Gawandji Oloundigolo examine les impacts de l'instauration de la journée continue au Gabon aux plans organisationnel, d'une part et du rapport des salariés au temps, à la performance et à la vie sociale, d'autre part.

Fabrice Nfoule Mba

Maître de Recherche

Directeur de Publication

## SOMMAIRE

<b>Arielle EKANG MVE</b> Les nouvelles techniques reproductives au Gabon.....	<b>5</b>
<b>Jean-Éméry ETOUGHE-EFE</b> Pasteur Félix Efé : Les formes d'organisations du travail à travers la théorie de l'évangélisation.....	<b>9</b>
<b>Jean Stanislas WAMBA</b> Fiction littéraire et savoirs artistiques. La problématique du retour d'objets d'art en post colonie africaine : Entre rêves et désillusions .....	<b>13</b>
<b>Inna Gabrielle MAYILA ép. GAWANDI LOUNDIGOLO</b> La journée continue au Gabon : une réforme du temps de travail .....	<b>16</b>

## **Les nouvelles techniques reproductives au Gabon**

**Arielle Ekang Mve**

Attachée de Recherche  
Laboratoire sur la Famille, la Santé et le Corps (LAREFSAC)  
Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS)  
Institut de Recherche en Sciences Humaines  
CENAREST-Libreville/Gabon

La présente fiche est tirée de l'article « L'infécondité et nouvelles techniques de reproduction au Gabon. De la sorcellerie familiale à la sorcellerie technologique » paru dans Procréation médicale et Mondialisation. Expériences africaines en 2016. Son objet est de montrer les facteurs de l'infécondité au Gabon. Aussi s'agit-il d'y faire un historique de la lutte contre la stérilité au Gabon à travers l'implantation des centres de recherche médicale et des services d'assistance médicale à la procréation.

Depuis le 28 février 2022, le Centre Hospitalier Universitaire Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori a démarré les activités de son service d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP). Le Professeur Jean François Meye, gynécologue obstétricien et coordonnateur du projet de Procréation Médicalement Assistée (PMA), travaille en collaboration avec Pr Jean Louis Benifla, chef de service gynécologie obstétrique de l'hôpital Lariboisière à Paris et du Dr Christophe Sifer, biologiste au CHU Jean Verdier de Paris. Ces derniers viennent à Jeanne Ebori pour une courte durée pour procéder à la phase laboratoire car la phase médicamenteuse se fait par les spécialistes gabonais. Depuis son ouverture, le service a enregistré plus d'une vingtaine de grossesses. D'après certaines presses, cette innovation médicale et technologique à Jeanne Ebori serait une première au Gabon. Or, à l'épreuve des faits, ce n'est nullement le cas. Pour étayer notre contre argument, il est nécessaire de remonter un peu le temps.

En Afrique Centrale, pendant la période coloniale, la syphilis, la blennorragie et le chancre mou constituaient une cause considérable de dépopulation et plus précisément de stérilité. D'après certains chercheurs, à l'instar d'Anne Retel Laurentin (1987), le phénomène de la stérilité en Afrique coloniale serait essentiellement dû à l'instrumentalisation des femmes ; ce qui entraîna une diffusion de Maladies Sexuellement Transmissibles (MST). Les pays de la zone touchée par une telle expansion de la stérilité sont d'ailleurs identifiés comme appartenant à la ceinture africaine de la stérilité, qui s'étend du Gabon au Tchad avec des taux, selon les pays et en croire Evina Akam (1990), de 15 à 30% des femmes en fin de vie féconde dans les années 1970. C'est entre autres arguant de cela et s'agissant spécifiquement du Gabon, qu'en 1974, le président Omar Bongo et Elf Gabon ont le projet de faire construire le Centre International de Recherche Médicale de Franceville (CIRMF). Inauguré en 1979, le centre avait pour objectif d'étudier les problèmes théoriques et pratiques de l'infertilité humaine rencontrée en zone forestière équatoriale (ceinture de l'infécondité). Son ambition était donc de mettre en évidence les causes de cette infertilité et de proposer aux autorités compétentes les moyens d'y remédier. Aujourd'hui, le champ d'étude du CIRMF s'est élargi pour inclure des recherches médicales d'intérêt international sur le SIDA, Ebola, le paludisme, les filaires, Chikungunya, la covid-19, etc.

D'autres études plus récentes, notamment celle de Friday Okonofua (1996), confirment qu'il y a une évidence probante montrant que beaucoup de cas de stérilité en Afrique sont attribuables aux infections ayant des effets néfastes sur les voies reproductives chez les hommes comme

chez les femmes. Dans le même sillage, l'approche pays centrée sur Gabon vient corroborer les tendances alarmistes de l'échelle continentale en établissant avec Friday Okonofua (2003) que plus de 30% des couples deviennent stériles à la fin de leur vie reproductive à cause de l'occlusion tubaire de longue date chez les femmes et à cause de l'occlusion tubaire déférente et de l'azoospermie. Au regard d'un taux de l'infécondité conjugale de plus en plus croissant, les structures hospitalières ont pensé à instaurer les nouvelles techniques de reproduction à Libreville (Ekang Mve, 2014). C'est le cas de la Polyclinique Ada dont le service d'AMP a été créé en 1999 ; enregistrant dans la foulée la naissance du premier bébé-éprouvette en 2001. A cette époque, cette polyclinique a son annexe « Ibekelia-Marie » où les couples peuvent également consulter. Une logique similaire mais beaucoup plus globale de la corporation se manifeste ensuite à Libreville avec la multiplication des rencontres des gynécologues et sages-femmes afin de pouvoir cerner les différentes causes de l'infertilité du couple. Il en résulte que c'est au cours d'un séminaire-atelier de renforcement des capacités des enseignants de l'Université des Sciences de la Santé qui s'est tenu du 09 au 13 février 2009 que la question a été abordée. Selon le Pr Meye, les infections sont en grande partie responsables de la stérilité secondaire qui affecte plus de 40% des couples au Gabon. Bien avant la création du centre AMP de l'hôpital mère-enfant Jeanne Ebori, le centre médical SOS médecins met en place un service AMP en 2016, avec plusieurs naissances à son actif.

En somme, si le démarrage effectif des activités du service d'AMP du Centre Hospitalier Universitaire Mère-Enfant Fondation Jeanne Ebori en 2022, constitue bien une avancée significative en la matière, il n'en demeure pas moins que la lutte contre la stérilité au Gabon s'inscrit dans la continuité de l'histoire à travers notamment, l'implantation des centres de recherche médicale et des services d'assistance médicale à la procréation. Cela est d'autant plus important à souligner qu'avoir un enfant n'a pas de prix mais cela a un coût. L'accès à l'AMP n'est pas à la portée de toutes les bourses et cela détermine le parcours thérapeutique que les patients doivent suivre. En effet, au service PMA de Jeanne Ebori, il faudra compter le coût des médicaments qui gravite autour de 1,5 million de francs CFA et plus de 2 millions de FCFA pour les examens. Quant à la Fécondation In Vitro (FIV), elle s'élève à 2,8 millions et 3,5 millions de FCFA lorsqu'une technique supplémentaire est nécessaire pour un taux de réussite estimé à 30% . Les études menées par Mbega Ossa (1984: 232), relèvent le fait qu'il y a « une médecine moderne accessible à ceux qui travaillent ou qui ont de l'argent et une médecine des pauvres tournée vers le traditionnel ». En effet, à Libreville, les patients plus ou moins aisés ont la possibilité de se soigner et la plupart des cas à l'étranger. On remarque donc une migration des couples vers le Cameroun, le Ghana ou en Europe à la recherche d'un enfant à tout prix (Bonnet et Duchesne, 2014). Cette logique s'inscrit dans la problématique de l'accès aux soins développée par Didier Fassin & Yannick Jaffré (1990). L'auteur a mis en évidence trois principales variables explicatives de l'inégalité d'accès aux soins biomédicaux : il s'agit des facteurs socio-économiques, du niveau d'instruction et de l'intégration urbaine. Malgré l'engagement pris par l'Etat pour lutter contre l'infertilité, les actes d'AMP ne sont pas pris en charge à 100% par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS). C'est la raison pour laquelle des personnes moins nanties intègrent des groupes d'économie solidaires (tontines) ou contractent des prêts bancaires pour concrétiser leur projet AMP.

### Référence principale

Ekang Mve A., (2016), « Infécondité et nouvelles techniques de reproduction au Gabon. De la sorcellerie familiale à la sorcellerie technologique » in Procréation médicale et mondialisation. Expériences Africaines. Dir Bonnet D.&Duchesne V., Paris, Coll. Anthropologies & Médecines, L'Harmattan, p. 181-196.

## **Bibliographie**

Akare Biyoghe B., (2010), Conceptions et comportements des Fang face aux questions de fécondité et de stérilité. Regard anthropologique sur une société patrilinéaire du Gabon. Thèse de doctorat en anthropologie, Université Paul Verlaine Metz.

Abega SC., (1995), « La castration des femmes », *Bastidiana*, 9, p. 135-148.

Abega SC., (2002), « Le sexe invisible », *Psy-cause*, p. 28-29, p. 35-47.

Adler A., (2006), *Roi sorcier, mère sorcière, Parenté, politique et sorcellerie en Afrique noire*, Paris, Editions du félin.

Attane A., (2009), « Quand la circulation de l'argent façonne les relations conjugales. L'exemple de milieux urbains au Burkina Faso », *Autrepart*, 49, p. 155-172.

Bernaut F., Tonda J., (2000), « Dynamique de l'invisible en Afrique », *Politique africaine*, 79, p. 5-16.

Boileau C., (2002), *Dans le dédale du don d'organes. Le cheminement de l'ethnologue*, Paris, Editions des archives contemporaines.

Bonhomme J., (2005), *Le miroir et le crâne*, Paris, CNRS éditions.

Bonhomme J., (2009), *Les Voleurs de sexe. Anthropologie d'une rumeur africaine*, Paris, Seuil.

Bonhomme J., (2010), « Masque Chirac et danse du Gaulle. Images rituelles du Blanc au Gabon », *Gradhiva*, 11, p. 81-99.

Bonhomme J., (2011), « Les numéros de téléphone portable qui tuent. Epidémiologie culturelle d'une rumeur transnationale », *Tracés* 21, p. 125-150.

Bonhomme J., (2012,) « L'homme est-il un gibier comme les autres ? Prédation, sorcellerie et contre-sorcellerie chez les Mitsogho du Gabon », in *L'animal cannibalisé. Festins d'Afrique*. Paris, éditions des archives contemporaines, p. 185-199.

Bonnafe P., (1978), *Nso Lipfit. Le lignage de la mort*, Paris, Société d'ethnologie.

Bonnet D., (1988), *Corps biologique, corps social. Procréation et maladie de l'enfant en pays mossi*, Paris, ORSTOM.

Bonnet D., DUCHESNE V., (2014), « Migrer pour procréer », *Cahiers du Genre, Biotechnologies et travail reproductif Une perspective transnationale*, 56, p. 41-58.

Bureau R., (1996), *Bokayé! Essai sur le bwiti fang du Gabon*, Paris, L'Harmattan.

De Boeck F., (2000), « Le deuxième monde et les enfants sorciers en RDC », *Politique africaine*, 80, p. 32-57.

Douglas M., (1991), « Witchcraft and Leprosy: Two Strategies of Exclusion », *Man*, 26, 4, p. 723-736.

Drewal H.J., (1988), « Interpretation, Invention, and Representation in the Worship of Mami Wata », *Journal of Folklore Research* 25, 1-2, 101-139

Ekang Mve A., (2014), *Les couples gabonais et l'assistance médicale à la procréation à Libreville. Sorcellerie et filiation*, Thèse de doctorat, EHES.

Geschier P., (1995), *Sorcellerie et politique en Afrique. La viande des autres*, Paris, Karthala.

- Heritier F., (1996), *Masculin/Féminin 1. La pensée de la différence*. Paris, Odile Jacob.
- Lallemand S., (1988), *La mangeuse d'âmes, Sorcellerie et famille en Afrique*, Paris, L'Harmattan.
- Lock M., (2002), *Twice dead. Organ transplants and the Reinvention of death*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press.
- Marie A., (1997), *L'Afrique des individus. Itinéraires citadins dans l'Afrique contemporaine* (Abidjan. Bamako. Dakar. Niamey), Paris, Karthala.
- Mayissé C., (2009), « Sorcellerie et rapports sociaux de genre dans les sociétés matrilineaires du Gabon ». in Behbahani S. (dir), *Ce genre qui dérange*. Ed Téraedre, p. 39-47.
- Okonofia F., (2003), « Les nouvelles technologies reproductives et le traitement de la stérilité en Afrique », *African journal of reproductive health*, 7, 1, 9-11.
- Pels P., (2003), « Magic and modernity ». In: Meyer B., Pels. P., *Magic and modernity interfaces of revelation and concealment*, Stanford, Stanford University Press, p. 1-38.
- Sindzingre N., (1984), « L'explication de l'infortune chez les Senufo ». in Augé M., Herzlich C. (dir.), *Lesens du mal*. Paris, éditions des archives contemporaines, p. 93-122.
- Teixeira M., (2008), « Sorcellerie et contre-sorcellerie. Un réajustement permanent au monde », *Cahier d'études africaines*, p. 59-79.
- Tonda J., (2005), *Le souverain moderne. Le corps du pouvoir en Afrique centrale*, Paris, Karthala.
- Verdier R., (1982), *Le pays des Kabiyé. Cité des dieux et des hommes*, Paris, Karthala.

## **Pasteur Félix Efé : Les formes d'organisations du travail à travers la théorie de l'évangélisation**

**Jean-Emery Etoughé-Efé**

Maître de Recherche  
Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social  
(LARETICS)  
Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS)  
Institut de Recherche en Sciences Humaines  
CENAREST-Libreville/GABON

### **Résumé succinct et analyse de l'ouvrage sur le Pasteur Félix Efé**

2017. *Pasteur Félix Efé\_Socio-histoire d'un pionnier de l'Eglise protestante du Gabon*, Paris, Les impliqués Editeur. [www.lesimpliqués.fr](http://www.lesimpliqués.fr). ISBN : 978-2-343-10672-4. EAN : 9782343106724

L'ouvrage ambitionne de réaliser la **socio-histoire** d'une personnalité peu reconnue, le Pasteur Félix Efé-Abôghe, le premier Fang du Gabon à diriger une église missionnaire protestante (Société des Missions de Paris - SMP) dans les années 1930-1955. L'auteur souligne une **injustice historique** : malgré son rôle de pionnier dans l'évangélisation du Bas-Ogooué, le Pasteur Félix Efé ne bénéficie d'aucune reconnaissance publique au Gabon (absence d'infrastructures ou de legs à son nom).

L'introduction émet l'hypothèse que cette absence mémorielle serait le résultat d'un **ostracisme délibéré** de la part des acteurs de la SMP. Ce bannissement historique pourrait s'expliquer par les critiques de Félix Efé concernant la manière de conduire l'Église protestante gabonaise. Il prônait en effet une **Église syncrétique** qui tenait compte des aspects traditionnels de la culture gabonaise, en opposition au **rigorisme missionnaire** de l'époque.

L'essai se positionne donc comme un acte de **réparation** de cette injustice et une exhumation d'une socio-histoire méconnue. Il révèle la **multiplicité des activités** de Félix Efé, qui était pasteur, mais aussi tailleur, forestier, imprimeur, interprète, médiateur et thésauriseur. L'ouvrage est structuré en **onze chapitres** pour couvrir les différentes facettes de sa vie et de son œuvre.

### **Objectifs Visés**

L'objectif principal de cet essai est de **présenter la trajectoire de vie** et l'œuvre du « **Pasteur Félix Efé** », en tant qu'acteur actif et figure marquante de la mission évangélique d'Andendé.

Les objectifs secondaires sont :

1. **Réparer une injustice historique** : Exhumer et documenter la socio-histoire d'une figure qui a marqué l'histoire de l'évangélisation des peuples du Bas-Ogooué et qui a été délibérément marginalisée de la mémoire collective au Gabon.

2. **Analyser l'ostracisme mémoriel** : Comprendre l'absence de reconnaissance de Félix Efé (pas d'infrastructures à son nom, pas de legs identifié) et proposer des hypothèses sur la sanction sociale ou professionnelle qui pourrait expliquer cette "**disparition de l'histoire**".
  
3. **Mettre en lumière la pensée critique** : Montrer comment les positions de Félix Efé en faveur d'une **Église syncrétique** et respectueuse de la culture locale ont pu entraîner son effacement par la mission protestante (SMP), qui adhérait à un **rigorisme missionnaire**.

### Méthodologie Utilisée

L'étude adopte une approche socio-historique, une nouvelle discipline scientifique qui allie l'histoire et la sociologie, dont les précurseurs sont Guibert, Jumel et Noiriel.

Discipline	Apport à la Socio-histoire
<b>Histoire</b>	Repose sur l'étude du passé et des traces laissées, permettant de <b>restituer le sens</b> que les acteurs donnaient à leurs actes.
<b>Sociologie</b>	Se concentre sur l'étude des êtres humains <b>en groupe</b> et des <b>relations qui lient les individus</b> entre eux. Elle considère que toute enquête historique est <b>tributaire du présent</b> (l'histoire est la sociologie du passé ; la sociologie est l'histoire du présent).
<b>Socio-histoire</b>	<b>Définit sa propre sphère</b> en reprenant aux historiens l' <b>étude empirique des archives</b> pour comprendre (et non juger) les actions humaines, et aux sociologues l'étude des <b>mœurs et pratiques sociales</b> . Elle privilégie une <b>nouvelle conception de l'objectivité</b> en mettant l'accent sur les pratiques de recherche et le croisement des sources.

La démarche repose sur la mobilisation d'un corpus de sources diversifié, typique de la socio-histoire :

1. **Sources Traditionnelles (Historiens)** : Productions scientifiques existantes, **archives**, et **iconographie** (considérée comme un témoin irréfutable de l'existence).
  
2. Sources Sociologiques : **Témoignages oraux** (y compris le contact posthume établi par l'auteur via son père et son homonyme), et **cahiers personnels** du Pasteur Félix Efé.

L'auteur reconnaît la faiblesse de ce corpus (**faillite mémorielle** des descendants et **absence d'archives** à l'Église Évangélique du Gabon - EEG), ce qui confère à son projet une dimension de défi ("gageure").

## Résultats Obtenus et Discussions

Étant donné qu'il s'agit d'une introduction générale, les résultats sont surtout des **constats factuels et des hypothèses de recherche** qui structurent la discussion.

### Constat 1 : Un Pionnier Oublié et Multifonctionnel

**Résultat** : Félix Efé est identifié comme le **premier pasteur Fang** du Gabon (années 1930-1955), issu de Samkita (Ndjolé). Il cumulait des activités multiples : pasteur, tailleur, forestier, imprimeur, interprète, médiateur et thésauriseur.

**Discussion** : La polyvalence de Félix Efé suggère qu'il était un acteur central et intégré dans la vie de la mission et de la communauté locale, bien au-delà de son simple rôle religieux. L'essai doit explorer comment ces multiples casquettes ont influencé son statut et sa relation avec la mission coloniale (SMP).

### Constat 2 : L'Ostracisme Mémoirel

**Résultat** : Le nom de Félix Efé est absent de la mémoire collective et des marques de reconnaissance publique ou religieuse au Gabon. L'auteur ne trouve **aucun legs** ou infrastructure à son nom.

**Discussion** : L'absence de promotion historique (un non-événement) pose la question d'un **ostracisme volontaire**. L'hypothèse discutée est celle d'une **sanction pour hérésie culturelle** ou "**péché d'orgueil**" dans un contexte de **rigorisme missionnaire**. Le refus de la SMP de reconnaître ses acteurs critiquant l'approche missionnaire occidentale (l'historien doit être capable de "faire ressentir l'atmosphère d'une époque") pourrait avoir conduit à sa suppression historique.

### Constat 3 : Le Conflit Idéologique

**Résultat** : Les carnets personnels de Félix Efé suggèrent qu'il était **critique** envers la manière de conduire l'Église et qu'il militait pour une **Église syncrétique** tenant compte de la culture traditionnelle gabonaise.

**Discussion** : Ce résultat met en lumière le conflit fondamental entre la vision de Félix Efé et celle de la SMP. La socio-histoire est l'outil méthodologique pertinent pour explorer ce dilemme : comment le contexte social et colonial (l'atmosphère de l'époque) a-t-il conduit à la marginalisation d'un acteur qui tentait d'harmoniser la nouvelle foi chrétienne avec les mœurs et la culture locales ? L'essai doit déterminer si son militantisme pour une **Église africaine** (une Église de l'histoire présente) est la cause de son effacement de l'histoire.

## Référence principale

Etouhéné-Efé Jean-Emery, (2017), Pasteur Félix Efé\_Socio-histoire d'un pionnier de l'Église protestante du Gabon, Paris, Les impliqués Editeur. [www.lesimpliqués.fr](http://www.lesimpliqués.fr).

## Sources

Bianchi Enzo, Prieur De Bose (Italie), (2007), « La Vie Spirituelle Chrétienne Comme Vie De L'esprit En Nous, Troisième Assemblée Œcuménique Européenne (Aee3) », in La Vie Spirituelle Dans Ses Diverses Dimensions. Espoirs De Renouveau Dans La Lumière Du Christ, Sibiu, Roumanie, 4-9 Septembre 2007, 9p.

Buton François et Mariot Nicolas, (2006), entrée « Socio-histoire » du Dictionnaire des idées, 2e volume de la collection des « Notionnaires » de l'Encyclopaedia Universalis, p. 731-733.

## **Bibliographie**

Agyune Ndone Fabrice, (2011), *Changement social chez les Makina du Gabon*, Paris, L'Harmattan, 293p.

Balandier Georges, (1957), *L'Afrique ambiguë*, Paris, Plon, 416p.

Balandier Georges, (1982), *Sociologie actuelle de l'Afrique noire*, Paris, PUF, 532p.

Balandier Georges, (2001), « La situation coloniale : approche théorique », *Cahiers internationaux de sociologie* /1 (n° 110), p. 9-29.

Bennoune Mahfoud, (2001), « La doctrine contre-révolutionnaire de la France et la paysannerie algérienne : les camps de regroupement (1954-1962) », *Sud/Nord*, /1 (no 14), p. 51-66.

Emane Augustin, (2013), *Albert Schweitzer, une icône africaine*, Paris, Fayard, 284 p.

Etoughé-Efé Jean-Emery, 2016, « Albert Schweitzer à Lambaréné. Faire face à un imaginaire de la maladie en terre inconnue », in G. B. Madébé (ed.), *Le Gabon aujourd'hui*, p. 457-473.

Gardinier David E., (1981), *Historical Dictionary of Gabon*, The Scarecrow Press, Inc. Metuchen, N.J., & London.

Grébert Fernand, (1922), *Au Gabon (Afrique Equatoriale Française)*, Paris, Société Des Missions Évangéliques de Paris, 222p.

Guibert Joël et Jumel Guy, (2002), *La socio-histoire*, Paris, Armand Colin, 192p.

Laplace Claude, John Leighton Wilson – Benjamin Griswold et tous les autres... (2001), *128 ans de missions protestantes au Gabon*. Orthez, 438p.

## **Fiction littéraire et savoirs artistiques : la problématique du retour d'objets d'art en post-colonie africaine : entre rêves et désillusions**

**Jean Stanislas Wamba**

Attaché de Recherche  
Groupe de Recherche sur l'Identité Littéraire Négro-Africaine (GRINLA)  
Département de Langues, Littérature et Communication Appliquée (DELCA)  
Institut de Recherche et Sciences Humaines (IRSH)  
CENAREST- Libreville/Gabon

Cette fiche technique a été élaborée pour éclairer un article de fond intitulé « La nouvelle gabonaise : de l'archéologie aux enjeux postcoloniaux », publié dans l'ouvrage collectif, *Les Ecritures gabonaises. Histoire, Thèmes et Langues. Le genre novelliste et les formes*. Tome 4, Libreville, Les Éditions du CENAREST, 2020, 302 pages. Par le biais de la problématique du retour d'objets d'art africains « déportés » en Occident aux temps de la colonisation, la fiche technique interroge ce qui reste de ces objets, l'âme réelle de ces supports de spiritualité, désormais monnayés, momifiés et pervertis dans des musées occidentaux : les objets d'art africains peuvent-ils encore servir une fois revenus sur la terre de leurs ancêtres ? De quel souffle de vie et de quelle identité spirituelle peuvent-ils encore se prévaloir aujourd'hui ?

Reconsidérer la question des savoirs artistiques à travers la fiction littéraire négro-africaine postcoloniale, s'apparenterait à la quête d'un *couteau tombé, perdu*. La métaphore d'une besogne fastidieuse. Pour autant, la problématique semble captivante et pourrait convoquer en premier, le nouvel horizon que le sujet africain anciennement colonisé aspire aujourd'hui à retrouver son âme déportée en Occident pendant l'ère coloniale à travers ses objets d'art, ses masques, en gros ses supports spirituels, rituels.

Les savoirs artistiques renvoyant, tel dans *L'Enfant des Masques* d'Obiang (2001) ou *Le chemin de la Mémoire* d'Okoumba Nkoghé (1999) à un ensemble de constructions imaginaires, langagières, symboliques ; à des uniformes, des ornements, des masques. Envisagé sous cet angle, l'ancien sujet colonisé privé de ses masques ne serait-il plus que ce personnage égaré, sans repères, sans mémoire dans un monde qui semble l'accablé, dont il a pourtant plus que jamais besoin de repères, et qu'il puisse adapter et répondre aux préoccupations du moment. Nos objets d'art peuvent-ils encore nous servir une fois revenus sur la terre de leurs ancêtres ?

La question se pose, ce d'autant que, le colonisé d'hier qui aspire à une démarche archéologique pour raviver la flamme de son érudition ancestrale africaine n'est-il pas, par mimique ou par mimétisme, emmené par la ruse, les subterfuges, à ré-arpenner la trajectoire déjà tracée par le colon expropriateur et collectionneur de ses objets naguère très précieux dans la cosmogonie de ses aïeux.

Des objets d'art, dépouillés, déportés par le fait colonial de leur finalité première de codification du sens, de l'humain, dépossédés de leur pouvoir d'illumination, de guide de la société; dessaisis de leur fonction d'orientation mystico-philosophique d'ordonnement de la vie humaine, les supports des savoirs artistiques vidés de leur sens ne s'apparenteraient plus qu'à un couteau mal aiguisé, mal affiné, et qui prive son propriétaire des possibilités de se frayer du chemin. Dès lors, la réappropriation des savoirs artistique à travers les fictions littéraires africaines postcoloniales ne semble plus permettre l'accès à des catégories de concepts, de schèmes de pensée, des manières de vivre, de penser, de comprendre et d'organiser la société,

pour la simple raison que le colonisé ne dispose plus les clés solides pour dé-codifier le véritable sens d'objets artistiques déportés. Comme si la mémoire africaine d'antan s'est égarée.

C'est du moins sur ce que l'écrivain Okoumba Nkoghé (1999), avec « la mémoire » semble nous interpeller. Chez Obiang (2001), on retrouve la même préoccupation avec les Masques Ekéké, Ngoltan, et bien d'autres. Les supports des savoirs artistiques muséifiés, les masques ont perdu de leur sens premier. L'Occident de la civilisation dite écrite a arraché les masques aux masques de la civilisation dite orale pour en faire des objets d'art, pour les muséifier. Or, le musée est le lieu où l'on expose les œuvres mortes. Les supports des savoirs ancestraux africains sont ainsi rangés dans les cabinets de curiosité, au même titre qu'un ensemble d'éléments de pacotilles. Autrement dit, en les vidant de leur substance, de leur énergie vivifiante, muséifiés afin d'en faire des marchandises. Et finalement, en pervertissant leurs forces comme un moyen dionysiaque pour détruire les supports des savoirs ancestraux sous le couvert de simples objets de prestige pour leurs marchands. L'esprit de génie, la spiritualité, le sens de ritualisation qui habitaient ces objets d'art a ainsi été évincé par l'Occident colonisateur via Picasso, Matisse, pour ne citer que ces deux-là.

D'un point de vue historique, les créations sacrées, artistiques africaines ont donc été falsifiées, perverties par le regard essentialiste, matérialiste du colonisateur. Ce déplacement de paradigmes, les falsifications, les dénaturalisations qui sont au cœur de la relation entre l'ancien colonisé et ancien colonisateur sont aujourd'hui l'enjeu majeur en termes de rapports de pouvoirs entre l'Afrique post-coloniale et l'Occident, ainsi que nous le montrions dans une communication au colloque de Libreville en 2016 sur le thème « *Mémoires et identités en Afrique subsaharienne et en Amérique Latine* ».

### **Référence principale**

Wamba Jean-Stanislas (2020), « La nouvelle gabonaise : de l'archéologie aux enjeux postcoloniaux », publié dans l'ouvrage collectif, *Les Ecritures gabonaises. Histoire, Thèmes et Langues. Le genre novelliste et les formes*. Tome 4, Libreville, Les Éditions du CENAREST, p.8-19.

### **Bibliographie**

Obiang Ludovic (2001), *L'Enfant des Masques*, Paris, L'Harmattan.

Okoumba -Nkoghé Maurice (1999), *Le chemin de la Mémoire*, Paris, L'Harmattan.

Barthes Roland (1970), *Mythologies*, Paris, Éditions, du Seuil.

Bricout Bernadette (1992), *Le Savoir et la Saveur, Henri Pourrat et Le Trésor des contes*, Paris, Éditions, Gallimard.

Collomb Gérard (1979), « Les sept fils Nzébi. Un mythe cosmogonique des Banzébi du Gabon », in *Journal des africanistes*, volume 49, n°2, p.89-134.

Dennett Richard Edward (1898), « Quête initiatique de l'identité socio-culturelle », in *Notes on the folklore of the Fjort. French Congo*, London, D. Nutt, p.101-102.

Deschamps Hubert (1962), *Traditions orales et archives au Gabon*, Paris, Berger-Levrault.

Ghasarian C hristian (2004), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive. Nouveaux terrains, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux*, Paris, Éditions Armand Colin.

Görög-Karady Veronika, (1976), *Noirs et Blancs. Leur image dans la littérature orale africaine. Étude- Anthologie*, Paris, Éditions, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France.

## **La journée continue au Gabon : une réforme du temps de travail.**

**Inna Gabrielle Mayila ep. Gawandji Oloundigolo**

Attachée de Recherche  
Laboratoire de Recherche sur les Espaces de Travail, les Identités et le Changement Social  
(LARETICS)  
Département de Recherche sur les Dynamiques Sociales (DRDS)  
Institut de Recherche en Sciences Humaines  
CENAREST-Libreville/GABON

La fiche technique qui fait l'objet de notre analyse est adossée à l'article intitulé « L'implication des acteurs après l'instauration de la journée continue de travail au Gabon : pour une lecture du changement organisationnel. » Revue Gabonaise des Conduites Humaines (RGCH), IRSH-CENAREST, La journée de travail continue au Gabon, n°2 août 2024. Cette réforme, qui a remplacé la traditionnelle journée coupée par une organisation horaire continue, a modifié non seulement les rythmes d'activité mais aussi les représentations collectives du travail salarié.

Notre démarche s'inscrit dans la théorie du changement organisationnel, en considérant, à la suite de Perret (1996), que les normes de travail ne s'imposent pas mécaniquement, mais s'intériorisent à travers les pratiques et les interactions quotidiennes des salariés. Comme l'ont souligné Cordelier et Montagnac-Marie (2008), le changement ne peut être compris que s'il est vécu et approprié par les acteurs eux-mêmes. Dans cette perspective, notre analyse vise à comprendre comment les salariés gabonais ont intégré les nouvelles normes organisationnelles dans leurs rapports au temps, à la performance et à la vie sociale.

Sur le plan du temps, nous observons, en cohérence avec les travaux de Duck (2001) sur la gestion du changement, une redéfinition des rythmes de travail et de repos. Les salariés ont dû réapprendre à organiser leurs activités professionnelles sur un cycle continu, sans interruption méridienne, ce qui a transformé leur perception du temps de présence et du temps libre. La majorité d'entre eux a perçu dans cette réforme une opportunité de mieux maîtriser leur emploi du temps, de réduire les retards et de libérer des heures pour la vie familiale ou associative. Cependant, comme l'a montré Lugan (2010), toute réforme organisationnelle génère des résistances différenciées : les cadres ont davantage valorisé le gain d'efficacité, tandis que les agents d'exécution ont ressenti une accélération du rythme de travail et une fatigue accrue en fin de journée.

Sur le plan de la performance, la journée continue a favorisé l'émergence d'un nouvel ethos professionnel fondé sur la présence, la ponctualité et la productivité visible. Dans le prolongement des analyses de Rim Zid (2006) sur les émotions au travail, nous constatons que la réussite du changement repose sur la capacité des salariés à transformer les contraintes temporelles en leviers d'efficacité et de reconnaissance. Le salariat gabonais s'est progressivement approprié cette logique, redéfinissant les critères de l'engagement au travail. L'absence prolongée ou les retards, auparavant tolérés, sont désormais perçus comme des manquements au contrat moral liant le salarié à son institution. Toutefois, cette rationalisation s'est accompagnée d'une intensification des cadences, sans que des compensations matérielles ou sociales (restauration, transport, infrastructures) ne soient mises en place, révélant ainsi les limites structurelles de la réforme.

Enfin, sur le plan de la vie sociale, la journée continue a profondément modifié les sociabilités du travail et de la famille. L'après-midi libérée a offert de nouveaux espaces de socialisation : retour plus tôt au foyer, implication accrue dans les activités domestiques et communautaires. Pour nombre de salariés, cette temporalité nouvelle a rétabli une cohérence entre temps de travail et temps de vie, renforçant l'identité collective du salariat autour d'un équilibre plus humain. Mais, à l'instar des observations de Perret (1996) sur la dualité des effets du changement, certaines catégories, notamment les femmes salariées, ont vu la charge domestique s'alourdir, confirmant la double dimension productive et reproductive du travail féminin.

Pour conclure, la journée continue se présente comme une épreuve de modernisation du salariat gabonais : elle a permis l'émergence d'une culture du temps rationalisée et d'un sens renouvelé de la performance, mais elle a aussi mis en lumière les fragilités d'un monde du travail encore traversé par des inégalités d'adaptation et des tensions entre efficacité et bien-être social. Aussi cette étude s'inscrit-elle dans une réflexion plus large sur la mutation du salariat en contexte africain, où la modernisation organisationnelle ne peut réussir qu'en intégrant les dimensions humaines, sociales et culturelles du travail.

### **Référence principale**

Mayila ep. Gawandji Oloundigolo Inna Gabrielle, (2024), « L'implication des acteurs après l'instauration de la journée continue de travail au Gabon: pour une lecture du changement organisationnel. » Revue Gabonaise des Conduites Humaines (RGCH), IRSH-CENAREST, La journée de travail continue au Gabon, n°2 août 2024, p. 177-198.

### **Sources imprimées**

Hammouti, N.; Baddih, H.; &Ahsina, K. (2016). Le Changement Organisationnel : Enjeux et Insuffisances, nature du document (thèse, mémoire ou rapport ?) Faculté des sciences juridiques économiques et sociales, Université Ibn TofailKénitra.

Perret, V. (1996). « La gestion du changement organisationnel : Articulation de représentations ambivalentes », Organisation International du Travail, mai, convention n° 30, 1930.

Pesqueux, Yvon. (2020). La gestion du changement. Paris : Conservatoire national des arts et métiers (Cnam).

Rim Zid, (2006). Comprendre le changement organisationnel à travers les émotions, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en administration des affaires, Université du Québec, Montréal.

### **Bibliographie**

Duck, J. D. (2001). « Gérer le changement : l'art de l'équilibre », in Le changement, Collection Harvard Business Review, Paris, Editions d'organisation, p. 61-91.

Lugan, J-P. (2010). Le changement sans stress, dépasser les résistances et la pression, Paris, Eyrolles.

Rguibi Kh. & Aid, H. (2021). « Les comportements au travail face aux transformations organisationnelles », Revue internationale des sciences de Gestion, 4(3), p. 861-884.

Rouzier, R. (1995). Aspects d'un changement organisationnel : le cas de la Caisse populaire L'Assomption. Cahier de recherche. Université du Québec.

Said, H. (2000). Gestion du changement dans l'administration Publique en vue de sa modernisation : études de cas Canadiens et leçons pour le Maroc, Mémoire de maître ès sciences, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Université de Montréal.

### **Webographie**

Cordelier, B. & Montagnac-Marie, H. (2008). « Conduire le changement organisationnel ? », Communication et organisation.

<http://journals.openedition.org/communicationorganisation/411>. Consulté le 30 avril 2019

« Gabon : 30 minutes de pause en plus dans les entreprises pour booster leur productivité », [www.gabonreview.com](http://www.gabonreview.com).198 Consulté le 4 février 2021.

Isri, (2013). Le changement : Des organisations à l'individu... et vice versa !, [www.isrifrance.fr](http://www.isrifrance.fr). Consulté le 20 juin 2021.

Jeune Afrique (2010). « Le Gabon à l'heure de la journée de travail continue », <https://www.jeuneafrique.com> Consulté le février 2021.

Mbocka, G. (2010). « Les causes d'échec du changement organisationnel, Haute école de gestion de Genève ». <https://docplayer.fr/11329012-les-causesd-echec-du-changement-organisationnel.html>. Consulté le 30 avril 2015.